

## JUBILATE

**Dimanche 15 mai 2011**

**La nouvelle création**

**Jean 16, 16-24**

*Note du rédacteur : le plan des lectures bibliques de l'UEPAL coupe le passage après la première partie du verset 23 ; il est plus cohérent d'aller jusqu'à la fin du verset 24, puisque le thème de la joie apparaît déjà dans les versets 21 et 22 et que le verset 24 explicite les raisons d'être de la joie du chrétien.*

I

« Encore un peu, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu, et vous me verrez. » (v.16). Cette parole de Jésus est bien énigmatique. Parle-t-il ici du « peu de temps » que vont constituer sa passion et sa mort avant la nouvelle rencontre après la résurrection ? Pourtant cette nouvelle rencontre sera de courte durée : à peine une quarantaine de jours depuis le matin de Pâques jusqu'à son nouveau départ au jour de l'Ascension. Comment comprendre alors la promesse liée aux retrouvailles pascales : « Personne ne vous enlèvera votre joie ! » (v.22b) ? Cette joie n'est-elle pas étroitement liée aux retrouvailles de Jésus et des disciples immédiatement après Pâques ?

Ou bien Jésus parle-t-il plutôt de son retour à la fin des temps ? Considérer toute notre histoire humaine comme « un peu de temps » ne serait pas surprenant, puisque pour Dieu « mille ans sont comme un jour ». mais alors notre histoire tout entière serait vue comme « un temps de tristesse » dans l'attente de cette venue... et ce ci s'accorde peu avec l'appel à la joie qui revient souvent dans l'évangile et les lettres de Jean.

Jésus voit-il notre histoire à la fois comme un temps de tristesse, où il est absent, et un temps de joie, où il nous visite déjà, bien avant la fin des temps ? Le Livre de l'Apocalypse, le dernier écrit attribué à Jean, conjugue constamment les deux dimensions de joie et de tristesse, dans son évocation du temps de l'Eglise.

II

« Encore un peu, et vous ne me verrez plus ; puis encore un peu, et vous me verrez. » : quand Jésus parle ainsi à ses amis proches, c'est le dernier soir. Plusieurs fois déjà Jésus a annoncé à ses amis que son choix de fidélité à Dieu lui coûterait la vie. Plusieurs fois aussi il leur a parlé de résurrection. Mais tout cela restait bien énigmatique, voire incompréhensible pour eux. Ces choses les dépassaient tant ! Ce soir-là, il leur donne son testament spirituel et désire une dernière fois leur ouvrir l'esprit. Oui, ils vont perdre leur maître, mais ils le reverront. Oui, en mettant à mort leur maître, les adversaires triompheront. Leurs adversaires se moqueront d'eux devant l'évidence apparente de l'échec de Jésus. Ils moqueront d'eux à cause de l'espérance qu'eux, les amis de Jésus, avaient construite sur leur maître. Tout cela sera très dur, très triste à vivre. Ce sera une épreuve terrible. Pour la traverser, cette promesse folle : ils le reverront, ils le reverront, et alors leur tristesse se changera en joie !

Pour l'heure ils ont bien de la peine à entendre ces paroles, et davantage encore à les comprendre. Difficile d'espérer quand l'évidence première et la réalité présente sont à la catastrophe.

Quand Jean met ces paroles de Jésus par écrit à l'intention de ses communautés, une grande page s'est tournée : la mort de Jésus l'avait fait disparaître au regard de ses amis, plongés dans le désarroi... Puis au matin de Pâques et pendant quelques semaines, les amis de Jésus ont à plusieurs reprises pu le voir, comme il leur avait promis. Pourtant, à chaque fois ils ont d'abord eu du mal à le reconnaître : ainsi, le voir ne suffit plus, la vue doit être accompagnée par des paroles, des gestes, des attitudes qui renvoient à ce qu'ils avaient vécu avec lui. Des gestes, des paroles, des signes qui renvoient aussi à l'essentiel de l'évangile proclamé. Toutefois, la joie de cette période de retrouvailles est confrontée au déni, aux moqueries et aux menaces des ennemis de Jésus. Joie et crainte, joie et tristesse mêlées... comme le maître l'avait annoncé...

Avec la montée de Jésus vers le Père à l'ascension et l'événement de Pentecôte, les disciples de Jésus sont entrés dans un temps nouveau. Il y a la joie de voir se multiplier les conversions à Jésus et la création de nouvelles communautés chrétiennes. Il y a aussi les conflits et les oppositions avec les autorités synagogales, souvent accompagnées de

violences et de persécutions. Ce temps de joie et de tristesse où difficultés et événements exaltants alternent, c'est aussi un temps caractérisé par une absence-présence de Jésus. Absence, parce que les chrétiens n'ont plus la possibilité de « voir » Jésus de leurs yeux : plus moyen de le voir tel qu'ils l'avaient vu avant sa mort, tel qu'ils désireraient le revoir, l'avoir à nouveau avec eux, l'avoir sous la main. Voici le temps où Jésus absent de leur vue, hors de portée de leurs yeux et de leurs mains, même s'il est toujours avec eux. Voici venu le temps où, selon sa promesse, c'est Jésus qui les « verra » (v.22).

« Encore un peu, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu, et vous me verrez... Je vous verrai, et alors votre joie sera parfaite ! ». Le premier temps évoqué par l'évangéliste Jean à travers son récit du discours d'adieu de Jésus est le temps de l'événement fondateur de la foi : la mort de Jésus au terme de sa Passion et sa résurrection au matin de Pâques. Puis vient un second temps, le temps des croyants, le temps de l'Eglise inauguré au départ de Jésus vers le Père. Là, il n'y aura plus de « encore un peu et vous me verrez », ni de questions à poser... Avec la Passion et Pâques, la révélation est accomplie. Le temps qui suit, c'est le temps des « Je vous verrai et votre joie sera parfaite ! ». C'est aussi le temps de la prière : « Quand vous demanderez quelque chose en mon nom, Dieu vous le donnera... ». C'est le temps que vivent les communautés à qui Jean écrit. C'est le temps que nous vivons, le temps de notre histoire.

### III

Dans notre recueil de chants « Arc En Ciel », il y a un petit chant, le N°713, un chant plutôt pour les enfants, qui dit : « Joie, joie, mon cœur est dans la joie. Joie, joie, mon cœur est dans la joie. Jésus mon roi est près de moi, et voilà pourquoi mon cœur est dans la joie ! ». C'est dit de façon très simple, peut-être même trop simpliste... mais ce chant dit l'essentiel de notre texte du jour. Jésus promet à ses amis : « Je vous verrai et votre joie sera parfaite ! ». Ce chant dit : « Jésus mon roi est près de moi, et voilà pourquoi mon cœur est dans la joie ! ».

Comment Jésus, absent parce qu'il est parti vers le Père, peut-il près de moi et me voir ? Comment peut-il être présent tout en étant

absent ? Il l'est par le témoignage écrit des évangélistes et des apôtres. Il l'est par les témoignages et l'histoire de tous les chrétiens qui m'ont précédé dans la foi. Il l'est chaque fois que quelqu'un est baptisé. Il l'est chaque fois que la sainte Cène est célébrée et que j'y suis invité par ces paroles du Ressuscité : « Voici je me tiens à la porte et je frappe ; celui qui entend ma voix et m'ouvre sa porte, j'entrerai chez lui ! ». Jésus est près de moi chaque fois qu'une parole de la Bible ou le témoignage d'un frère ou d'une sœur dans la foi me résonne en moi. Il est près de moi quand je perçois que quelque chose du Règne de Dieu devient réalité pour moi, dans ma vie. A chaque fois cela suscite en moi une joie profonde, la joie de la rencontre avec Jésus dans le mystère de la foi.

Ces occasions de joie seront entremêlées avec des moments de tristesse. La foi ne nous épargne aucune difficulté. Dans le monde bien des chrétiens subissent oppositions et persécutions. Et il y aura toujours à nouveau ces instants de tristesse, de regrets parce que tout serait beaucoup plus simple... si nous pouvions voir Jésus comme l'ont vu ses disciples, si seulement Il se donnait à voir aux yeux de tous ! Mais alors, serions-nous encore dans le temps de la foi ? Dans un temps nouveau ? AMEN

Pasteur Marc WEISS, La Robertsau

### **Propositions de cantiques :**

ARC : 228 – 245 – 255 – 486 – 488 – 601

AL : 21/07 – 41/05 – 41/23 – 45/21 – 45/09

NCTC : 214 – 255 – 254 – 257 – 264

1/4 Service des Lecteurs – SL – 21 – 15.05.2011 – Marc WEISS

## **Prière d'intercession ;**

Notre Dieu et Père,

Ceux qui ont marché dans la foi avant nous  
témoignent de ce que chaque jour Tu nous donnes  
ton pardon, ton amour, ta fidélité.

Aide-nous à croire

malgré les difficultés de la vie,

malgré les oppositions de ceux qui ne croient pas.

Aide-nous à faire de notre vie un témoignage de foi

en semant de la joie là où règne la tristesse,

en pardonnant comme Toi Tu nous a pardonné,

en posant des signes de paix là où il y a de la discorde,

en priant pour ceux que nous avons du mal à aimer,

en soutenant ceux qui désespèrent.

AMEN.